

Jean-Claude Secondé

QUINTON

La cure d'eau de mer

La mer est un docteur !

Préface du Dr Albert-Claude Quemoun



Éditions
Chariot d'Or



Préface



Quand Jean-Claude Secondé m'a demandé de préfacier son livre sur le Quinton, j'ai tout de suite accepté car je connais la théorie de Quinton sur l'utilisation de l'eau de mer, et je connais le sérieux de Jean-Claude Secondé, ainsi que son amour pour le travail bien fait. Il a su se documenter sur les travaux de René Quinton et, en amont, il avait pris contact avec mon ami d'enfance, Joan Miquel Coll, qui a repris la fabrication de Quinton avec son fils Francisco Javier Coll.

Tout d'abord, l'étendue d'eau de mer sur notre globe est beaucoup plus vaste que la surface des continents. L'eau de mer représente la vie, mais l'Homme la détruit, la flore et la faune diminuent, entraînant la dégradation de notre patrimoine d'équilibre. En effet, la mer contient pratiquement tous les minéraux dont nous avons besoin et ces derniers sont rendus biodisponibles par leur solubilisation dans l'eau et un équilibre parfait. Certains éléments sont retrouvés à dose pondérale, alors que d'autres, plus rares, font l'appoint de nos carences.

Merci de nous rafraîchir par l'eau de mer, à la fois au sens propre et au sens figuré.

La plupart des oligoéléments insolubles sont rendus solubles sous forme de sels, ce qui leur donne une réelle et rapide efficacité. L'eau de mer peut ainsi être utilisée seule ou servir de solvant ou excipient actif, en procurant des effets biologiques spécifiques et dynamiques. Je regrette même que l'eau de mer ne soit pas plus utilisée ou ne fasse pas l'objet de plus d'expérimentations.

L'utilisation de l'eau de mer est plurimillénaire, mais c'est à Quinton que nous devons sa familiarisation. Les utilisateurs et les prescripteurs lui ont donné ses « lettres de noblesse ».

Merci à Jean-Claude Secondé de nous faire redécouvrir les effets nombreux... et non toxiques de l'eau de mer. En tant qu'homéopathe, le fait que cette eau soit balayée par le vent, le flux, le reflux lui permet de contribuer à une dynamisation naturelle en nous donnant des mémoires et une activité que l'on ne peut retrouver ailleurs.

Les indications possibles ainsi que les nombreux composants font que nous nous trouvons devant une véritable « thériaque » c'est-à-dire une « potion universelle ».

Dr Albert-Claude Quemoun
Président de l'Institut homéopathique scientifique
Vice-président de la Société française d'homéopathie
Chargé de cours et conseiller scientifique
à la faculté de médecine de Paris XIII
Auteur



Remerciements



Je me dois de rendre hommage à ceux qui m'ont accompagné dans ma frénésie de faire connaître la découverte de René Quinton, en la réactualisant au XXI^e siècle :

Sa petite-fille Laure Schneiter Quinton m'a confié une documentation aussi rare que précieuse, héritage de son grand-père.

Francisco Javier Coll, directeur du laboratoire Quinton International, et son père Joan Miquel Coll, fondateur de ce laboratoire, qui m'ont ouvert toutes grandes les portes de leur entreprise, à Alicante, en Espagne.

J'ai écouté avec passion le Dr Marco Francisco Paya Torres, formateur et conseiller scientifique.

Mes pensées vont au professeur José Miguel Sempere, directeur de la communication des laboratoires Quinton International ; il est l'alchimiste de son travail brut qu'il transforme pour nous le rendre compréhensible.

Sebastian Tuts zigzague dans toute l'Europe pour diffuser l'information sur les produits Quinton ; c'est un bateleur de génie qui incessamment répète pour convaincre, des médecins aux patients.

Juan Alberola, passionné sans limites, est responsable technique de la fabrication des produits Quinton International. C'est un obsédé de la pureté et de la qualité du Quinton.

Florence Trébaol Réau pour ses conseils littéraires et rédactionnels, grâce à qui ce livre est devenu compréhensible...

Merci à tous... et aux autres, d'avoir répondu à mon attente.

JCS

Avertissements

Signalons que le contenu de ce livre et les conseils à venir ne constituent pas un dictionnaire de soins. Par ailleurs, l'automédication n'est recommandée ni par l'auteur ni par l'éditeur, qui dégagent leur responsabilité en cas de mauvaise utilisation de la méthode Quinton.

Le lecteur est ainsi expressément engagé à consulter un praticien de la santé expérimenté et à suivre ses conseils. En cas de traitement médical, le patient devra interroger le médecin sur l'opportunité de suivre une cure de Quinton. Ce praticien définira ainsi sous quelle forme d'absorption et à quelle concentration utiliser la cure.



Présentation



*« La maladie que je porte en moi
est l'amour des êtres humains. »*

René QUINTON

Ma passion pour la mer, sa flore, sa faune, ses éléments et mes vacances sur le littoral atlantique ne suffiraient pas à justifier ces pages ou les autres livres dans lesquels j'ai vanté les bienfaits des cures marines.

Durant mon enfance, j'ai ainsi connu ces petites boîtes bleues où était mentionnée l'expression « plasma de Quinton ». J'ai découvert, des années plus tard, que « Quinton » était un nom propre. Je prolongeais ainsi mes vacances et leurs bienfaits en absorbant régulièrement des ampoules d'eau de mer que je choisissais plus ou moins salées, au rythme fluctuant de mon dynamisme ou de mon humeur...

Comme je connaissais bien le produit, j'ai décidé d'en parler pour le réhabiliter, constatant qu'il sombrait dans l'oubli comme un trésor absorbé par les sables mouvants.

J'ai découvert que les livres contemporains traitant du sujet étaient rares. De plus, la médecine et les médecins n'en parlaient pas, prescrivaient rarement ce produit, et offraient des sourires moqueurs quant j'entreprenais de les interroger.

Ma première question fut simple : Qui consomme du Quinton ? C'est en cherchant dans cette direction que j'ai découvert avec surprise que l'eau de mer en ampoule se vendait très bien sans publicité. J'appris aussi d'autres choses. Le laboratoire français s'était expatrié en Espagne et le produit était vendu en pharmacie et en maisons spécialisées en diététique. La qualité des différentes ampoules d'eau de mer était différente, d'un laboratoire à l'autre, et le laboratoire espagnol d'Alicante était le seul à produire du Quinton identique à celui de son « inventeur »... Mieux encore, la réglementation européenne en ce domaine avait été bénéfique à la qualité de cette eau de mer buvable, et applicable sur la peau, pouvant aussi être pulvérisée dans le nez, et introduite dans les yeux. Certains l'injectent en sous-cutané (intra-dermique) pour l'usage vétérinaire. Nous verrons dans ce livre que la réglementation n'autorise pas sa vente en version « injectable » depuis 1982, malgré cette qualité identique qui permit aux vétérinaires de l'injecter en sous-cutané. D'autres, plus audacieux, s'y emploient – sous leur responsabilité –, toujours

en sous-cutané, pour traiter les hernies discales, en regonflant les disques intervertébraux déshydratés. Technique efficace, non dangereuse, non douloureuse, mais... non autorisée, pratiquée par un non-médecin.

Pour tout dire, j'ai été particulièrement fier de découvrir René Quinton, biologiste, non-médecin, chercheur et « trouveur ». Il faisait l'unanimité parmi les plus grands esprits de son époque qui le considéraient comme un pair : Darwin dans le domaine des sciences naturelles, Claude Bernard pour sa définition du milieu intérieur, Pasteur enfin, en matière de thérapeutique. Pourtant, la comparaison s'arrête là relativement à Pasteur, car l'un et l'autre ont eu des vies contraires. Pasteur a peiné à imposer ses idées, parce que non-médecin. Mais une fois qu'il fut reconnu, la planète entière a connu son nom.

Quant à René Quinton, non-médecin, mondialement célèbre à l'âge de 30 ans, il sombra ensuite dans l'oubli, après avoir été biologiste, pionnier de l'aviation et héros de guerre.

Qui était donc René Quinton ? Sa découverte de l'eau de mer buvable peut-elle encore sauver, guérir, soulager, prévenir les maladies ?

Comme Quinton, j'ai cherché et j'ai trouvé un trésor thérapeutique. Suivez-moi dans cette aventure de vie pour votre santé...



Parlons de l'eau dans le corps



▣ Souvenons-nous des fils de la mer...

Depuis que l'homme s'exprime par l'écriture ou le dessin, il s'est pris à penser qu'il était le fils de la mer. Un grand poème babylonien, *Enuma Elis*, enseigne que Tiamat, l'océan primordial, la mer tumultueuse, représente le chaos primitif dont tout a surgi, jusqu'aux dieux, dont Madouk qui a créé l'homme. En Grèce, sous l'Antiquité, Aphrodite mère de tous les êtres de la terre surgit de l'écume marine. Le philosophe Anaximandre de Millet, au VI^e siècle avant notre ère, affirmait que les premiers êtres vivants étaient nés dans l'eau des mers, leur transformation ayant engendré l'homme.

En fait, les océans et les mers occupent un volume estimé à 1 340 millions de km³, ce qui représente plus de 97 % des réserves d'eau présentes à la surface de la Terre. Précisons que le volume des eaux souterraines, dont 85 % sont diversement salées, n'est pas inclus dans celui des eaux salées.

En 1715, Edmond Halley a avancé une théorie restant globalement fiable sur l'origine du sel de mer. Les sels et les minéraux sont ainsi transportés dans la mer par les rivières, les eaux de pluie et par la dissolution des roches. Des principes chimiques – dont la description nous éloignerait de notre sujet – entrent également en jeu.

Les lacs bouchés, qui ne peuvent pas se déverser dans un océan, comme la mer Morte ou la mer Caspienne, ont une salinité élevée. La mer Morte connaît ainsi une salinité de 330 g/l contre 30 g/l dans l'Atlantique Nord. Les deux principaux sels sont l'ion sodium (Na^+) et Cl^- qui forment, à eux deux, le chlorure de sodium extrait dans les marais salants. La fameuse « odeur de la mer » serait produite par les hormones de certaines algues.

Il faut savoir que l'eau de mer ne doit pas être bue volontairement. Néanmoins, une absorption accidentelle, comme boire la tasse en prenant un bain de mer, s'avère sans danger.

L'eau est le plus important des constituants du corps humain. En moyenne, la quantité d'eau contenue dans un organisme est de 70 %. Le fait de transpirer, digérer, respirer, uriner ou dormir nous fait perdre quotidiennement entre 1,5 et 2 litres d'eau. Pour une personne de 70 kg, la quantité d'eau contenue dans le corps est de 45 litres d'eau, soit environ 65 %.

Chez un sportif, la perte doit être comblée en volume et en qualité égale. Nous reviendrons sur cette notion capitale de « qualité égale ». Les besoins en eau du sportif triplent ainsi, du fait de l'activité. En absorber est également nécessaire pour d'autres impératifs, afin de garder ou de retrouver une bonne santé.

▣ Une eau pour plusieurs fonctions

• *Une fonction d'élimination et de drainage*

L'eau élimine du corps des toxines accumulées par les muscles lors de nos activités quotidiennes. Chez les sportifs, l'acide lactique produit par les efforts provoque de douloureuses courbatures qui peuvent être atténuées par une forte hydratation riche en composants assimilables. Les excès alimentaires apportent aussi leur lot de toxines. La sédentarité, la fièvre, le stress, la pollution de l'air sont également des producteurs de toxines.

• *Une fonction thermorégulatrice*

La température du corps doit impérativement être maintenue autour de 37 °C. Les nouveau-nés et les très jeunes enfants, quant à eux, ne possèdent pas la thermorégulation de l'adulte. En pratique,

si la température extérieure baisse, le corps doit être réchauffé. *A contrario*, si la chaleur s'installe et que la température extérieure monte, il faut diminuer celle du corps, par exemple par des enveloppements dans un linge humidifié d'eau fraîche. Pour un adulte, la transpiration sur la peau provoque, au contact de l'air, une sensation de fraîcheur qui abaisse la température corporelle.

• *Une fonction respiratoire et cardiaque*

Une hydratation insuffisante augmente la fréquence cardiaque pendant un effort, qu'il soit courant ou intensément sportif. L'eau participe alors à l'équilibre des liquides autour et dans les cellules. C'est l'homéostasie.

▣ **Le corps humain ne stocke pas l'eau**

L'organisme élimine en permanence de l'eau par les reins (urine) et particulièrement par la transpiration. Les personnes qui prétendent ne jamais transpirer sont donc dans l'erreur. Cela s'effectue en effet à leur insu, et probablement d'une façon ralentie. Par exemple, nous perdons de l'eau la nuit, au cours des échanges métaboliques. C'est aussi dépendant de la température de la pièce où nous dormons, des couvertures nous évitant de nous refroidir. Chaque nuit,



Table des matières



Préface	3
Remerciements	5
Avertissements	6
Présentation	7
PARLONS DE L'EAU DANS LE CORPS	10
Souvenons-nous des fils de la mer..., 10. – Une eau pour plusieurs fonctions, 12. – Le corps humain ne stocke pas l'eau, 13. – Zoom sur les sels minéraux, 16. – Le pouvoir antibiotique de la mer, 22.	
LES TEMPS FORTS DE RENÉ QUINTON	24
Petite biographie en accéléré, 24. – La mer, origine de la vie, 26. – Petite histoire de vipère qui va bouleverser sa vie..., 27.	
QUAND LA SCIENCE	
EST AU SERVICE DE L'HOMME	30
Série d'expérimentations, 30. – Sur des chiens, 30. – Sur des enfants, 31. – Sur les globules blancs, 31. – Les lois de constance, 31. – Loi de constance osmotique, 32. – Loi de constance thermique, 32. – Loi de constance marine, 33.	

UTILITÉ DE LA CURE DE MER QUINTON	34
<p>Dans tant de pays, et sous toutes latitudes, 35. – Des dispensaires marins à aujourd’hui, 36. – Les résultats les plus remarquables, 37.</p>	
DU QUINTON SOUS TOUTES SES FORMES	39
<p>Quinton Hypertonic, 39. – Quinton Isotonic, 42. – Buvable, 43. – Injectable, 43. – Changement de méthode, 44. – La voie orale, 45. – Quinton topique, 46.</p>	
SECRETS DE FABRICATION	
DU QUINTON PHARMACEUTIQUE	48
<p>Les laboratoires « Quinton International » en Espagne, 48. – Les étapes de fabrication du Quinton pharmaceutique, 49. – L’eau de mer des tourbillons marins, 49. – Que devient cette eau de mer ?, 50.</p>	
CURE QUINTON, MODE D’EMPLOI	55
<p><i>Avertissements aux utilisateurs</i>, 55. – Dermatologie, 56. – Gastro-entérologie, 63. – Gynécologie, 70. – Pédiatrie, 74. – Gériatrie, 76. – Urologie, 76. – Cancer et vieillissement, 77. – Endocrinologie, 79. – Immunité, 80. – Neurologie, 82. – Muscle et squelette, 85. – Infections, 95. – Syndrome X/Nutrition, 97. – Les dents, 99. – Les yeux, 101. – Le nez, 103. – Les oreilles, 105. – Les troubles respiratoires, 107. – Médecine sportive, 109. – Grossesse et accouchement, 114. – Sexualité, 116. – Usage vétérinaire, 118.</p>	
Bibliographie	122